

Examen de 2ème session

jeudi 29 juin 2017

Quaternions

1 Groupe des quaternions

On considère le groupe multiplicatif Q des quaternions formé à partir des produits des éléments $1, i, j, k$ qui satisfont par hypothèse aux relations

$$i^2 = j^2 = k^2 = ijk = -1. \quad (1)$$

1.1 Quelques propriétés élémentaires

1. Montrer que l'ordre du groupe Q est égal à 8 et donner ses éléments.

Corrigé :

Le groupe est d'ordre 8 par inspection :

Par produit à droite par k de l'égalité $ijk = -1$ on tire $ijk^2 = -k$ soit $ij = k$.

De même par produit à gauche par i on tire $i^2jk = -i$ soit $jk = i$.

Le produit à gauche par i de l'égalité $ij = k$ conduit à $i^2j = ik$ soit $ik = -j$.

Le produit à droite par j de l'égalité $ij = k$ conduit à $ij^2 = kj$ soit $kj = -i$.

Le produit à gauche par j de l'égalité $jk = i$ conduit à $j^2k = ji$ soit $ji = -k$.

Enfin le produit à droite par i de cette dernière égalité mène à $ji^2 = -ki$ soit $ki = j$.

Ceci permet de conclure que tout produit arbitraire (*mot*) des générateurs i, j, k se réduit à l'un des éléments $\{1, -1, i, j, k, -i, -j, -k\}$, qui sont tous distincts et donc que Q est d'ordre 8.

2. Déterminer la table de Cayley du groupe Q .

Corrigé :

D'après la question précédente, la table de Cayley de Q est la suivante :

\cdot	1	i	j	k	-1	-i	-j	-k
1	1	i	j	k	-1	-i	-j	-k
i	i	-1	k	-j	-i	1	-k	j
j	j	-k	-1	i	-j	k	1	-i
k	k	j	-i	-1	-k	-j	i	1
-1	-1	-i	-j	-k	1	i	j	k
-i	-i	1	-k	j	i	-1	k	-j
-j	-j	k	1	-i	j	-k	-1	i
-k	-k	-j	i	1	k	j	-i	-1

1.2 Structure de Q

3. Sous-groupes de Q

a. Donner l'ordre de chacun des éléments.

Corrigé :

L'élément 1 est d'ordre 1, -1 est d'ordre 2 et i, j, k sont d'ordre 4.

b. Quel est le centre du groupe Q ?

Corrigé :

C'est $Z_2 = -1, 1$.

c. Préciser les sous-groupes propres de Q . On donnera leur ordre ainsi qu'un générateur pour chacun d'eux. Commenter.

Corrigé :

La question précédente montre que Q possède 4 sous-groupes propres : le centre Z_2 engendré par -1 , et 3 sous-groupe isomorphes à Z_3 , engendré respectivement par i, j et k . L'ordre de ces sous-groupes est égal à 2 et 4, en accord avec le théorème de Lagrange.

d. Montrer que

$$\forall x, \forall y, \text{ si } x^2 = y^2 \text{ alors } yxy^{-1} = x^{-1}, \quad (2)$$

et

$$\forall x, \forall y, \text{ si } x^2 = -y^2 \text{ alors } yxy^{-1} = x. \quad (3)$$

Corrigé :

Les deux propositions demandée reviennent à distinguer le cas où x et y sont tous deux dans le centre ou tous deux en dehors du centre (cas (2)) du cas où l'un est dans le centre et l'autre non (cas (3)).

Cas (2) : $x^2 = y^2$

- considérons deux éléments x et y qui n'appartiennent pas au centre de Q . D'après la table de Cayley de Q , x et y anticommulent, donc $yxy^{-1} = -xyy^{-1} = -x = x^{-1}$.

- si x et y sont tous deux dans le centre, alors $yxy^{-1} = xyy^{-1} = x = x^{-1}$.

Cas (3) : $x^2 = -y^2$

l'un des deux éléments est dans le centre, l'autre non. Donc $xy = yx$ et donc $yxy^{-1} = xyy^{-1} = x$.

e. En déduire que tous les sous-groupes de Q sont cycliques et distingués.

Corrigé :

La propriété est immédiate :

- voir la question précédente pour l'invariance par conjugaison d'un élément x d'un sous-groupe de Q : on obtient soit x soit $-x$, qui sont par définition tous deux éléments du sous-groupe.

- voir la question 3.b. pour la cyclicité.

4. On considère le groupe obtenu en prenant le quotient de Q par le sous-groupe $1, -1$. A quel groupe est-il isomorphe ?

Corrigé :

Il est isomorphe au groupe D_4 . En effet, il n'y a que deux possibilités : soit Z_4 , qui est cyclique, soit D_4 qui ne l'est pas. Or le groupe quotient considéré n'est clairement pas cyclique (un seul élément ne suffit pas pour l'engendrer : impossible par exemple de passer d'un élément de la classe $i, -i$ à un élément de la classe $j, -j$ par puissances successives).

5. Déterminer les classes de conjugaison du groupe Q .

Corrigé :

En utilisant la question 4.a., on en déduit que les classes de conjugaison sont au nombre de 5 : $1, -1, i, -i, j, -j$ et $k, -k$.

1.3 Une nouvelle présentation de Q

6.(**) On a vu, cf (2), une propriété satisfaite par certains éléments de Q . Réciproquement, on cherche à construire le groupe à partir de cette contrainte, plutôt que de partir des relations (1), c'est-à-dire à trouver une *présentation* équivalente du groupe.

On souhaite donc montrer que le groupe Q a pour présentation

$$\langle x, y | x^4 = 1, x^2 = y^2, yxy^{-1} = x^{-1} \rangle \quad (4)$$

qu'il sera commode d'écrire sous la forme

$$\langle x, y | x^4 = 1, x^2 = y^2, yx = x^3y \rangle \quad (5)$$

a. En étudiant les *mots* finis de forme générique $x^a y^b x^c \dots$ (où a, b, c, \dots sont des entiers), après réduction de ces mots avec les contraintes ci-dessus, mots qui constituent par définition l'ensemble des éléments du groupe G , montrer que le groupe G est nécessairement constitué des éléments de la forme

$$G = \{x^s y^t \mid 0 \leq s \leq 3, 0 \leq t \leq 1\}.$$

Corrigé :

La relation $yx = x^3y$ permet dans tout mot de faire passer les y qui sont à gauche de x à sa droite (au prix d'augmenter la puissance de x de 2 unités, et la relation $y^2 = x^2$ permet de se limiter aux puissances inférieures ou égale à 1 pour y , tandis que la relation $x^4 = 1$ limite la puissance de x à 3.

b. En déduire le résultat demandé. On donnera un exemple de choix possible pour x et y .

Corrigé :

Le cardinal de l'ensemble précédent est égal à 8, et il n'y a pas de relation permettant de réduire plus avant le nombre de mots donc d'éléments. Comme les éléments i, j, k satisfont ces relations, cela suffit à montrer que le groupe G est bien isomorphe à Q .

1.4 Une représentation particulière de Q

7. Montrer que Q peut être représenté par les 4 matrices $\mathbb{1}$ et $-i\sigma_i$, où les σ_i sont les matrices de Pauli.

Corrigé :

Le résultat est immédiat en utilisant la propriété vue en cours :

$$\sigma_i \sigma_j = \delta_{ij} + i \epsilon_{ijk} \sigma_k.$$

2 Corps des quaternions

On considère l'algèbre réelle \mathbb{H} engendrée par les éléments $1, i, j, k$. On note

$$Q = a 1 + b i + c j + d k \tag{6}$$

avec $a, b, c, d \in \mathbb{R}$.

2.1 Conjugué

Par définition, le *conjugué* \bar{Q} de ce quaternion Q est le quaternion

$$\bar{Q} = a 1 - b i - c j - d k. \tag{7}$$

On écrira de façon équivalente

$$Q = (a, \vec{V}), \quad \bar{Q} = (a, -\vec{V}) \tag{8}$$

avec $\vec{V} = (b, c, d)$, vecteur de \mathbb{R}^3 .

Par analogie avec les nombres complexes, un quaternion de la forme $(a, \vec{0})$ sera appelé quaternion *réel* et un quaternion de la forme $(0, \vec{V})$ sera appelé quaternion *pur*.

2.2 Structure algébrique

8. Somme et produit par un scalaire

a. Soient deux quaternions $Q_1 = (a_1, \vec{V}_1)$ et $Q_2 = (a_2, \vec{V}_2)$. Que vaut la somme de ces deux quaternions ?

Corrigé :

De façon immédiate

$$Q_1 + Q_2 = (a_1 + a_2, \vec{V}_1 + \vec{V}_2).$$

b. Soit $\lambda \in \mathbb{R}$ et $Q = (a, \vec{V})$ un quaternion. Que vaut λQ ?

Corrigé :

$$\lambda Q = (\lambda a, \lambda \vec{V}).$$

9. Produit quaternionique

Montrer que

$$Q_1 \cdot Q_2 = (a_1 a_2 - \vec{V}_1 \cdot \vec{V}_2, a_1 \vec{V}_2 + a_2 \vec{V}_1 + \vec{V}_1 \wedge \vec{V}_2). \quad (9)$$

Corrigé :

Il suffit de développer le produit $Q_1 \cdot Q_2$:

$$\begin{aligned} & (a_1 + b_1 i + c_1 j + d_1 k) \cdot (a_2 + b_2 i + c_2 j + d_2 k) \\ = & a_1 a_2 - (b_1 b_2 + c_1 c_2 + d_1 d_2) + a_1 (b_2 i + c_2 j + d_2 k) + a_2 (b_1 i + c_1 j + d_1 k) \\ + & (b_1 c_2 - b_2 c_1) k - (b_1 d_2 - d_1 b_2) j + (c_1 d_2 - d_1 c_2) i \\ = & (a_1 a_2 - \vec{V}_1 \cdot \vec{V}_2, a_1 \vec{V}_2 + a_2 \vec{V}_1 + \vec{V}_1 \wedge \vec{V}_2). \end{aligned}$$

10. Distributivité

Soient $Q_1 = (a_1, \vec{V}_1)$, $Q_2 = (a_2, \vec{V}_2)$, $Q_3 = (a_3, \vec{V}_3)$ trois quaternions. Montrer sur ces notations que la distributivité du produit quaternionique par rapport à l'addition est bien satisfaite sur \mathbb{H} , i.e. que

$$(Q_1 + Q_2) \cdot Q_3 = Q_1 \cdot Q_3 + Q_2 \cdot Q_3. \quad (10)$$

Corrigé :

On part de

$$\begin{aligned}(Q_1 + Q_2) \cdot Q_3 &= (a_1 + a_2, \vec{V}_1 + \vec{V}_2) \cdot (a_3, \vec{V}_3) \\ &= ((a_1 + a_2)a_3 - (\vec{V}_1 + \vec{V}_2) \cdot \vec{V}_3, (a_1 + a_2)\vec{V}_3 + a_3(\vec{V}_1 + \vec{V}_2) + (\vec{V}_1 + \vec{V}_2) \wedge \vec{V}_3).\end{aligned}$$

Il suffit alors d'utiliser la distributivité du produit par rapport à l'addition dans \mathbb{R} , la distributivité du produit scalaire et du produit vectoriel par rapport à la somme de deux vecteurs pour finalement obtenir le résultat attendu.

11. Associativité

Comme pour tout corps, le produit quaternionique sur \mathbb{H} doit être associatif. Soient donc $Q_1 = (a_1, \vec{V}_1)$, $Q_2 = (a_2, \vec{V}_2)$, $Q_3 = (a_3, \vec{V}_3)$ trois quaternions. On se propose de vérifier sur ces formes que

$$(Q_1 \cdot Q_2) \cdot Q_3 = Q_1 \cdot (Q_2 \cdot Q_3). \tag{11}$$

a. Justifier le fait que montrer cette associativité se ramène à montrer l'associativité sur les quaternions purs. Il sera utile d'utiliser la décomposition de chacun des quaternions en comme d'une partie réelle et d'une partie pure.

Corrigé :

Ecrivons $Q_i = r_i + p_i$ pour chacun des trois quaternions. On a alors, en utilisant la distributivité,

$$\begin{aligned}(Q_1 \cdot Q_2) \cdot Q_3 &= ((r_1 + p_1) \cdot (r_2 + p_2)) \cdot (r_3 + p_3) = (r_1 r_2 + r_1 p_2 + r_2 p_1 + p_1 \cdot p_2) \cdot (r_3 + p_3) \\ &= r_1 r_2 r_3 + r_1 r_2 p_3 + r_1 p_2 \cdot r_3 + r_1 p_2 \cdot p_3 + r_2 p_1 \cdot r_3 + r_2 p_2 \cdot p_3 + r_3 p_1 \cdot p_2 + (p_1 \cdot p_2) \cdot p_3\end{aligned}$$

où l'on a enlevé toutes les parenthèses par associativité et propriété du produit scalaire, sauf pour le dernier terme qui ne fait intervenir que des quaternions purs.

Le calcul de $Q_1 \cdot (Q_2 \cdot Q_3)$ mène au même résultat hormis le dernier terme qui s'écrit cette

fois $p_1 \cdot (p_2 \cdot p_3)$. Ceci montre bien qu'il nous suffit de prouver l'associativité dans le cas des quaternions purs.

b. Démontrer l'associativité dans le cas des quaternions purs. On rappelle la formule du double produit vectoriel :

$$\vec{u} \wedge (\vec{v} \wedge \vec{w}) = (\vec{u} \cdot \vec{w}) \vec{v} - (\vec{u} \cdot \vec{v}) \vec{w}. \quad (12)$$

On montrera en particulier que pour des quaternions purs, la partie réelle de $Q_1 \cdot (Q_2 \cdot Q_3)$ vaut l'opposé du produit mixte $[\vec{V}_1, \vec{V}_2, \vec{V}_3]$, résultat utile pour la suite.

Corrigé :

Soient $Q_1 = (0, \vec{V}_1)$, $Q_2 = (0, \vec{V}_2)$, $Q_3 = (0, \vec{V}_3)$ trois quaternions purs. Alors

$$\begin{aligned} (Q_1 \cdot Q_2) \cdot Q_3 &= (-\vec{V}_1 \cdot \vec{V}_2, \vec{V}_1 \wedge \vec{V}_2) \cdot (0, \vec{V}_3) \\ &= (-(\vec{V}_1 \wedge \vec{V}_2) \cdot \vec{V}_3, -(\vec{V}_1 \cdot \vec{V}_2) \vec{V}_3 + (\vec{V}_1 \wedge \vec{V}_2) \wedge \vec{V}_3) \\ &= (-[\vec{V}_1, \vec{V}_2, \vec{V}_3], -(\vec{V}_1 \cdot \vec{V}_2) \vec{V}_3 - \vec{V}_3 \wedge (\vec{V}_1 \wedge \vec{V}_2)) \\ &= (-[\vec{V}_1, \vec{V}_2, \vec{V}_3], -(\vec{V}_1 \cdot \vec{V}_2) \vec{V}_3 - (\vec{V}_3 \cdot \vec{V}_2) \cdot \vec{V}_1 + (\vec{V}_3 \cdot \vec{V}_1) \vec{V}_2) \end{aligned}$$

où l'on a utilisé la formule du double produit vectoriel pour la dernière égalité. D'autre part,

$$\begin{aligned} Q_1 \cdot (Q_2 \cdot Q_3) &= (0, \vec{V}_1) \cdot (-\vec{V}_2 \cdot \vec{V}_3, \vec{V}_2 \wedge \vec{V}_3) \\ &= (-\vec{V}_1 \cdot (\vec{V}_2 \wedge \vec{V}_3), -(\vec{V}_2 \cdot \vec{V}_3) \vec{V}_1 + \vec{V}_1 \wedge (\vec{V}_2 \wedge \vec{V}_3)) \\ &= (-[\vec{V}_1, \vec{V}_2, \vec{V}_3], -(\vec{V}_2 \cdot \vec{V}_3) \vec{V}_1 + (\vec{V}_1 \cdot \vec{V}_3) \vec{V}_2 - (\vec{V}_1 \cdot \vec{V}_2) \vec{V}_3) \end{aligned}$$

et l'on obtient donc bien le résultat d'associativité recherché : $(Q_1 \cdot Q_2) \cdot Q_3 = Q_1 \cdot (Q_2 \cdot Q_3)$.

12. Norme, inverse

On définit la norme de Q par

$$\|Q\| = \sqrt{Q \cdot \bar{Q}}. \quad (13)$$

a. Donner l'expression de $\|Q\|$ pour un quaternion écrit sous la forme $Q = (a, \vec{V})$, et justifier cette appellation.

Corrigé :

On a immédiatement d'après la question précédente

$$\|Q\| = \sqrt{a^2 + \vec{V}^2},$$

réel positif (ce qui justifie donc le fait de prendre la racine carré) qui s'identifie à la norme (au carré) usuelle sur \mathbb{R}^4 . C'est donc bien une norme.

b. Soit Q un quaternion de norme non nulle. Montrer qu'il possède un inverse et donner son expression. En déduire que \mathbb{H} est un corps. Commenter le résultat obtenu pour Q^{-1} en comparant au cas de \mathbb{C} .

Corrigé :

Comme $Q \cdot \bar{Q} = \|Q\|^2$, on en déduit que pour tout Q non nul, $Q^{-1} = \bar{Q}/\|Q\|^2$.

Ainsi l'algèbre \mathbb{H} est un corps puisque tout élément non nul (élément neutre de l'addition sur l'algèbre \mathbb{H}) possède un inverse dans \mathbb{H} .

Ce résultat obtenu pour Q^{-1} est la généralisation à \mathbb{H} de l'expression $z^{-1} = \bar{z}/|z|^2$ pour le corps \mathbb{C} des nombres complexes.

c. Soient Q_1 et Q_2 deux quaternions. Calculer $\overline{Q_1 \cdot Q_2}$ en fonction de \bar{Q}_1 et \bar{Q}_2 .

Corrigé :

Montrons que $\overline{Q_1 \cdot Q_2} = \bar{Q}_2 \cdot \bar{Q}_1$. En utilisant l'expression (9) on vérifie immédiatement ce résultat. En effet les conjugaisons $Q_1 \rightarrow \bar{Q}_1$ et $Q_2 \rightarrow \bar{Q}_2$ changent le signe de \vec{V}_1 et \vec{V}_2 . Ceci a l'effet escompté sur $Q_1 \cdot Q_2 \rightarrow \overline{Q_1 \cdot Q_2}$ à condition de changer l'ordre et de considérer le produit $Q_2 \cdot Q_1$. Ceci vient de la partie faisant intervenir le produit vectoriel qui change de signe à condition d'échanger les deux vecteur \vec{V}_1 et \vec{V}_2 .

Le résultat peut bien sûr s'obtenir par calcul direct.

d. Montrer que $\|Q_1 \cdot Q_2\| = \|Q_1\| \|Q_2\|$.

Corrigé :

Par définition, $\|Q_1 \cdot Q_2\| = (Q_1 \cdot Q_2) \cdot \overline{Q_1 \cdot Q_2} = Q_1 \cdot Q_2 \cdot \bar{Q}_2 \cdot \bar{Q}_1 = Q_1 \cdot \|Q_2\|^2 \cdot \bar{Q}_1 = Q_1 \cdot \bar{Q}_1 \|Q_2\|^2 = \|Q_1\|^2 \|Q_2\|^2$, où l'on a utilisé le fait que $\|Q_2\|^2$ est un scalaire (réel) qui commute donc avec \bar{Q}_1 , ainsi que l'associativité établie plus haut. Le résultat demandé s'obtient en prenant la racine carrée.

e. Retrouver l'expression de $\overline{Q_1 \cdot Q_2}$ en étudiant l'inverse de $Q_1 \cdot Q_2$.

Corrigé :

$$(Q_1 \cdot Q_2)^{-1} = Q_2^{-1} \cdot Q_1^{-1} = \frac{\bar{Q}_2}{\|Q_1\|^2} \quad (14)$$

2.3 Quaternions unitaires, forme polaire

Nous allons maintenant décomposer tout quaternion non nul en le produit de sa norme par un quaternion unitaire.

13. a. Montrer que tout quaternion $Q = (a, \vec{V})$ peut s'écrire sous la forme polaire

$$Q = \|Q\|(\cos \varphi, \sin \varphi \vec{U}) \quad (15)$$

où φ est un angle, et \vec{U} est un vecteur unitaire que l'on précisera.

Corrigé :

$$Q = (a, \vec{V}) = \|Q\| \left(\frac{a}{\|Q\|}, \frac{\|\vec{V}\|}{\|Q\|} \frac{\vec{V}}{\|\vec{V}\|} \right) = \|Q\| (\cos \varphi, \sin \varphi \vec{U})$$

avec

$$\vec{U} = \frac{\vec{V}}{\|\vec{V}\|}, \quad \cos \varphi = \frac{a}{\|Q\|} \quad \text{et} \quad \sin \varphi = \frac{\|\vec{V}\|}{\|Q\|}$$

la définition de φ étant justifiée par le fait que $a^2 + \|\vec{V}\|^2 = \|Q\|^2$.

b. Soit Q un quaternion écrit sous la forme polaire

$$Q = \|Q\|(\cos \varphi, \sin \varphi \vec{U}).$$

Donner la forme polaire de l'inverse de Q .

Corrigé :

$$Q^{-1} = \frac{1}{\|Q\|}(\cos \varphi, -\sin \varphi \vec{U}).$$

14. On note $\mathbb{H}^\times = \mathbb{H} \setminus \{0\}$.

a. Montrer que l'ensemble des quaternions unitaires forme un sous-groupe de \mathbb{H}^\times que l'on notera $Sp(1)$.

Corrigé :

Le fait que $Sp(1)$ est un sous-groupe de \mathbb{H}^\times est immédiat, puisque le produit de deux quaternions unitaires est unitaire et que son inverse l'est aussi.

b. Pourquoi le groupe $Sp(1)$ est-il un groupe de Lie? Quelle est sa dimension?

Corrigé :

Le fait que ce soit un groupe de Lie vient du fait que l'écriture polaire est explicitement une écriture qui permet de différentier suivant 3 directions indépendantes. Sa dimension est donc égale à 3.

c. Quelle est l'algèbre de Lie de $Sp(1)$?

Corrigé :

L'algèbre de Lie de $Sp(1)$ est constituée des générateurs $e_1 = i$, $e_2 = j$, $e_3 = k$ qui vérifient

$$[e_\alpha, e_\beta] = \epsilon_{\alpha\beta\gamma} e_\gamma.$$

C'est donc l'algèbre $\mathfrak{su}(2)$.

3 Morphisme de $Sp(1)$ sur $SO(3)$

Soit l'application

$$\begin{aligned} \Phi : Sp(1) &\rightarrow SO(3) \\ Q &\mapsto R(Q) \end{aligned} \tag{16}$$

tel que

$$\begin{aligned} \forall \vec{x} \in \mathbb{R}^3, \vec{x} &\mapsto \vec{x}' = R(Q) \vec{x} \\ \text{défini par } (0, \vec{x}') &= Q \cdot (0, \vec{x}) \cdot Q^{-1}. \end{aligned} \tag{17}$$

14. a. Montrer que les éléments conjugués des quaternions purs sous l'action de \mathbb{H}^\times sont des quaternions purs. L'ensemble des quaternions purs est-t-il un sous-groupe invariant de \mathbb{H}^\times ?

Corrigé :

La conjugaison d'un quaternion pur $(0, \vec{x})$ par un quaternion quelconque $Q = (a, \vec{V})$ s'écrit

$$\begin{aligned} Q \cdot (0, \vec{x}) \cdot Q^{-1} &= (a, \vec{V}) \cdot (0, \vec{x}) \cdot (a, -\vec{V}) = (-\vec{V} \cdot \vec{x}, a\vec{x} + \vec{V} \wedge \vec{x}) \cdot (a, -\vec{V}) \\ &= (-a\vec{V} \cdot \vec{x} + a\vec{V} \cdot \vec{x}, \dots) = (0, \dots) \end{aligned}$$

qui est bien un quaternion pur. Attention, l'ensemble des quaternions purs n'est pas un sous-groupe invariant car ce n'est pas un sous-groupe : En effet, $(0, \vec{V}_1) \cdot (0, \vec{V}_2) = (-\vec{V}_1 \cdot \vec{V}_2, \vec{V}_1 \wedge \vec{V}_2)$ qui n'est pas un quaternion pur en général. Ceci est l'analogie du fait que $i^2 = -1$ pour les nombres complexes : les imaginaires purs ne forment pas un sous-groupe de \mathbb{C} .

b. Justifier alors le fait que l'écriture (17) ait un sens.

Corrigé :

D'après la question précédente, en particulier ici sous l'action de $Sp(1)$, $(0, \vec{x})$ reste un quaternion pur sous la conjugaison par $Q \in Sp(1)$, ce qui justifie l'écriture du membre de gauche de (17).

c. Justifier le fait que Φ soit un morphisme de groupe.

Corrigé :

D'une part $Sp(1)$ et $SO(3)$ sont deux groupes. D'autre part $\Phi(Q_1 \cdot Q_2) = R(Q_1 \cdot Q_2) = R(Q_1)R(Q_2) = \Phi(Q_1)\Phi(Q_2)$: en effet, $(Q_1 \cdot Q_2)^{-1} = Q_2^{-1} \cdot Q_1^{-1}$ et donc $\forall \vec{x} \in \mathbb{R}^3$, $(0, R(Q_1 \cdot Q_2)\vec{x}) = (Q_1 \cdot Q_2) \cdot (0, \vec{x}) \cdot (Q_1 \cdot Q_2)^{-1} = Q_1 \cdot (Q_2 \cdot (0, \vec{x}) \cdot Q_2^{-1}) \cdot Q_1^{-1} = (0, R(Q_1)R(Q_2)\vec{x})$.

15. Justifier en détail le fait que $R(Q)$ soit une rotation. On montrera que

a. $R(Q)$ préserve les longueurs.

Corrigé :

Le fait que $R(Q)$ ainsi construit soit un élément de $O(3)$ (donc qu'il conserve les longueurs) vient du fait que

$$\|\vec{x}\| = \|(0, \vec{x}')\| = \|Q\| \|(0, \vec{x})\| \|Q^{-1}\| = \|(0, \vec{x})\| = \|\vec{x}\|$$

puisque $\|Q^{-1}\| = 1/\|Q\|$.

b. $R(Q)$ préserve le produit mixte.

Corrigé :

Le fait que $R(Q)$ soit un élément de $SO(3)$ résulte de la conservation du produit mixte $[\vec{x}, \vec{y}, \vec{z}]$. Ceci s'établit en utilisant le fait vu plus haut que la partie réelle de $(0, \vec{x}) \cdot (0, \vec{y}) \cdot (0, \vec{z})$

est l'opposé de $[\vec{x}, \vec{y}, \vec{z}]$. Or $[\vec{x}', \vec{y}', \vec{z}']$ est l'opposé de la partie réelle de

$$\begin{aligned} (0, \vec{x}') \cdot (0, \vec{y}') \cdot (0, \vec{z}') &= Q \cdot (0, \vec{x}) \cdot Q^{-1} \cdot Q \cdot (0, \vec{y}) \cdot Q^{-1} \cdot Q \cdot (0, \vec{z}) \cdot Q^{-1} \\ &= Q \cdot (0, \vec{x}) \cdot (0, \vec{y}) \cdot (0, \vec{z}) \cdot Q^{-1}. \end{aligned}$$

Il nous reste à montrer que la partie réelle de $Q \cdot (0, \vec{x}) \cdot (0, \vec{y}) \cdot (0, \vec{z}) \cdot Q^{-1}$ est la même que celle de $(0, \vec{x}) \cdot (0, \vec{y}) \cdot (0, \vec{z})$. Considérons donc

$$\begin{aligned} Q \cdot (m, \vec{u}) \cdot Q^{-1} &= (a, \vec{V}) \cdot (m, \vec{u}) \cdot (a, -\vec{V}) \frac{1}{\|Q\|^2} = (am - \vec{u} \cdot \vec{V}, a\vec{u} + m\vec{V} + \vec{V} \wedge \vec{u}) \cdot (a, -\vec{V}) \frac{1}{\|Q\|^2} \\ &= (a^2m - a\vec{u} \cdot \vec{V} + a\vec{u} \cdot \vec{V} + m\vec{V}^2, \dots) \frac{1}{\|Q\|^2} = (m, \dots) \end{aligned}$$

puisque $\|Q\|^2 = a^2 + \vec{V}^2$, ce qui prouve le résultat.

On notera que le fait d'avoir multiplié à droite par Q^{-1} plutôt que par \bar{Q} compense la norme, même si Q est un élément quelconque de \mathbb{H}^\times (pas forcément de $Sp(1)$). Cependant, afin de pouvoir construire un isomorphisme localement autour de l'identité de \mathbb{H}^\times et de $SO(3)$, on se restreint à $Sp(1)$.

16. Caractérisation de $R(Q)$. Soit $Q \in Sp(1)$ écrit sous la forme

$$Q = \left(\cos \frac{\varphi}{2}, \sin \frac{\varphi}{2} \vec{n} \right), \quad (18)$$

où \vec{n} est un vecteur unitaire.

Caractériser en détail la rotation $R(Q)$ construite à l'aide du morphisme Φ .

Corrigé :

a. Le vecteur \vec{n} est invariant par action de $R(Q)$. En effet

$$\begin{aligned} Q \cdot (0, \vec{n}) \cdot Q^{-1} &= \left(\cos \frac{\varphi}{2}, \sin \frac{\varphi}{2} \vec{n} \right) \cdot (0, \vec{n}) \cdot \left(\cos \frac{\varphi}{2}, -\sin \frac{\varphi}{2} \vec{n} \right) \\ &= \left(-\sin \frac{\varphi}{2}, \cos \frac{\varphi}{2} \vec{n} \right) \cdot \left(\cos \frac{\varphi}{2}, -\sin \frac{\varphi}{2} \vec{n} \right) \\ &= \left(-\cos \frac{\varphi}{2} \sin \frac{\varphi}{2} + \cos \frac{\varphi}{2} \sin \frac{\varphi}{2} \vec{n}^2, \sin^2 \frac{\varphi}{2} \vec{n} + \cos^2 \frac{\varphi}{2} \vec{n} \right) = (0, \vec{n}). \end{aligned}$$

C'est donc l'axe de la rotation.

b. Soit \vec{V} un vecteur orthogonal à n .

$$\begin{aligned}
Q \cdot (0, \vec{V}) \cdot Q^{-1} &= \left(\cos \frac{\varphi}{2}, \sin \frac{\varphi}{2} \vec{n} \right) \cdot (0, \vec{V}) \cdot \left(\cos \frac{\varphi}{2}, -\sin \frac{\varphi}{2} \vec{n} \right) \\
&= \left(-\sin \frac{\varphi}{2} \vec{n} \cdot \vec{V}, \sin \frac{\varphi}{2} \vec{n} \wedge \vec{V} + \cos \frac{\varphi}{2} \vec{V} \right) \cdot \left(\cos \frac{\varphi}{2}, -\sin \frac{\varphi}{2} \vec{n} \right) \\
&= \left(-\cos \frac{\varphi}{2} \sin \frac{\varphi}{2} \vec{n} \cdot \vec{V} + \cos \frac{\varphi}{2} \sin \frac{\varphi}{2} \vec{n} \cdot \vec{V}, \right. \\
&\quad \left. \sin \frac{\varphi}{2} \cos \frac{\varphi}{2} \vec{n} \wedge \vec{V} + \cos^2 \frac{\varphi}{2} \vec{V} - \sin \frac{\varphi}{2} (\vec{n} \wedge \vec{V}) \wedge \vec{n} - \sin \frac{\varphi}{2} \cos \frac{\varphi}{2} \vec{V} \wedge \vec{n} \right) \\
&= (0, \sin \varphi \vec{n} \wedge \vec{v} + \cos \varphi \vec{V}).
\end{aligned}$$

ce qui prouve que l'image de \vec{V} par $R(Q)$ est un vecteur obtenu par rotation d'angle φ autour de \vec{n} .
